

**PHILIPPE TESSON**

Un moment de grâce

Vous ne connaissez pas Isaac de Benserade ? Il ne vous reste que quelques jours pour aller le découvrir au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. Vous sortirez enchanté de la représentation de cet *Iphis et lante* mis en scène par Jean-Pierre Vincent et composé à 22 ans par ce jeune poète, contemporain de Corneille et tombé dans l'oubli. La pièce, inspirée d'une métamorphose d'Ovide, est d'une fraîcheur et d'une audace délicieuses et d'une écriture très libre, quoique en vers. La langue en est simple. Deux jeunes gens s'aiment d'amour tendre. Leurs familles les marient. Mais l'un des deux, le garçon, dont la mère avait caché le sexe, se révèle être une fille lors de leur nuit de noces. Il naît de ce malentendu le trouble qu'on imagine ! Les dieux remettront les choses en ordre.

Avec un incomparable doigté, Jean-Pierre Vincent fait de cet objet rare un régal de charme, de poésie et d'humour. Venue de la culture gréco-romaine et passée par le XVII^e siècle, la pièce semble, grâce à lui, avoir sans coup férir traversé l'histoire. Elle est d'une modernité et d'une universalité étonnantes. Il suffit d'observer l'accueil que lui réserve le public, notamment les jeunes spectateurs. L'intelligence de la mise en scène, la grâce et la délicatesse du texte, l'élégance pudique avec laquelle les choses sont dites et les

*Un régal
de charme,
de poésie
et
d'humour*

sentiments exprimés font ce miracle - la scène du lit nuptial, où le prétendu garçon fait l'aveu de son identité, est particulièrement belle et émouvante dans son érotisme discret.

Mais autre chose touche le public, qui tient à la coïncidence entre cette représentation et le débat actuel autour du « mariage pour tous », de la différenciation sexuelle et du genre. Sans le vouloir, Ovide et Benserade apportent de manière inattendue leur contribution au dossier ! Mais avec quel talent, et surtout avec quelle ouverture d'esprit ! Certes les temps ont changé, et dans les temps anciens l'intervention des dieux simplifiait la résolution du problème de l'identité sexuelle, mais ce problème reste le même à travers les siècles, il est celui du conflit entre nature et culture, entre liberté et ordre social, entre vérité et convention. Ce qui est admirable, c'est de constater avec quelle franchise, quelle légèreté, quelle simplicité il est arrivé dans l'histoire que l'on traite de cette question. C'est de cela que ce spectacle nous offre témoignage. De cette liberté. Il en est inondé. Nonobstant l'opinion de chacun sur le sujet en cause, il faut rendre grâce de cela à Ovide, Benserade et Vincent.

Iphis et lante, d'Isaac de Benserade. Mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Avec Suzanne Aubert, Chloé Chaudoye, Barthélemy Meridjen...
Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis (01.48.13.70.00).